

## Urgence Planétaire

La Sommet de Paris sur l'Environnement qui se tiendra au mois de décembre prochain ne peut échouer à prendre des mesures urgentes afin de sauvegarder l'habitabilité de la Terre.

De bons augures à prendre en considération :

1. L'Encyclique sur l'Écologie du Pape François.
2. La décision significative du Président Obama, avec un plan d'urgence contre le changement climatique.
3. Le discours du Président Mikhail Gorbachev lors du Symposium International sur le Changement Climatique à Rome, du 27 au 29 Mai 2015.
4. L'Accord signé par les maires de capitales et de grandes villes sous la direction du Maire de Paris Anne Hidalgo.
5. Les efforts constants du Président François Hollande afin de trouver un consensus sur les mesures concrètes à adopter lors du Sommet de Paris.
6. Les autres contributions notables de figures et d'institutions de renommée internationale, tout comme des médias de communication.
7. Les recommandations et le désir de participer des communautés scientifique, académique, artistique et intellectuelle.
8. La refondation des Nations Unies : la possibilité que, confrontées au besoin d'action immédiate, étant donnée la nature potentiellement irréversible des processus écologiques, elles tiennent une Session Extraordinaire de l'Assemblée Générale afin d'adopter les mesures urgentes nécessaires, et également, afin d'établir de nouvelles lignes directrices pour la refondation d'un système démocratique multilatéral car, au regard des résultats fragiles atteints dans l'accomplissement des ODM (Objectifs du Millénaire), personne ne croit, vu le manque de solidarité actuel, les inégalités sociales croissantes et la subordination aux grands consortiums marchands, à la mise en pratique effective des ODD (Objectifs de Développement Durable) qui seront élaborés ce mois de septembre.

\*\*\*

1. L'Encyclique sur l'Écologie du Pape François

Comme le fit sa Sainteté Jean XXIII dans l'Encyclique *Pacem in Terris* - à « l'ensemble du monde catholique et à tous les hommes et femmes de bonne volonté » - le Pape François démontre un intérêt spécifique à nouer un dialogue avec tous au sujet de « notre maison commune ».

Il prévient, à l'instar de Paul VI, que « toute prétention à protéger et améliorer notre monde implique de profonds changements dans les modes de vie, les modèles de production et de consommation, et les structures de pouvoir établies qui gouvernent aujourd'hui nos sociétés » ... et souligne le point auquel « la préoccupation pour la nature, la justice pour les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » sont indissociables.

Son « appel » commence ainsi : « Le défi urgent de protéger notre maison commune inclut le souci d'unir l'ensemble de la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, pour qu'ensuite nous sachions que les choses peuvent changer ». Et il ajoute : « Les jeunes nous réclament un changement. Il se demandent comment est-il possible de prétendre à construire un futur meilleur sans penser à la crise environnementale et à la souffrance des exclus ».

« Je fais un appel urgent à un dialogue nouveau sur la manière dont nous sommes en train de construire le futur de la planète. Nous avons besoin d'une conversation qui nous unisse les uns les autres, car le défi environnemental que nous traversons, et ses racines humaines, nous concernent et nous affectent tous... »

Nous avons besoin d'une solidarité nouvelle et universelle » ...

Il met en évidence par la suite l'importance de la science et de l'éducation : « ... prendre les fruits de la recherche scientifique et nous laisser interpellé par eux en profondeur, et donner une base concrète à l'itinéraire éthique et spirituel ... Tout changement nécessite des motivations et un cheminement éducatif ».

Sur certains points spécifiques il fournit une analyse détaillée des activités humaines qui ont, de par leur volume actuel, une influence certaine sur la qualité de l'environnement : « ... de nombreuses études scientifiques signalent que la majeure partie du réchauffement climatique des dernières décennies est due à la grande concentration des gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxydes d'azote et autres) émis principalement par l'activité humaine ... l'utilisation intensive de combustibles fossiles... la déforestation... ».

Le Pape François n'y va pas par quatre chemins : « Si la tendance actuelle continue, ce siècle pourrait être le témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec des conséquences graves... une montée du niveau des mers. Le changement climatique est un problème mondial avec de graves implications environnementales, sociales, économiques, politiques et pour la distribution des biens, et pose un des principaux défis qui à l'heure actuelle affecte l'humanité ... Pour cela il est devenu urgent et impérieux de développer des politiques pour que dans les années à venir l'émission d'anhydride carbonique et d'autres gaz hautement polluants

soit réduite drastiquement, en remplaçant, par exemple, l'utilisation des combustibles fossiles au moyen du développement de sources d'énergie renouvelables ».

Il se réfère ensuite au besoin de garantir l'accès à l'eau « potable et propre », comme droit humain de base, fondamental et universel... Écouter la clameur de la Terre et la clameur des pauvres, car tant l'expérience commune de la vie ordinaire que la recherche scientifique démontrent que ce sont les populations les plus pauvres qui souffrent des effets les plus graves des agressions environnementales ».

Et, ainsi, « la dette externe des pays pauvres s'est changée en un moyen de les contrôler, ce qui n'est pas le cas avec la dette écologique. De diverses manières, les villages en voie de développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays les plus riches au détriment de leur présent et de leur futur. Les pays développés doivent aider des pays plus pauvres à mener des politiques et des programmes de développement durable ».

« Il n'y a pas de place pour la mondialisation de l'indifférence »,... et il rappelle comme étant « indispensable » la création d'un système normatif incluant des limites infranchissables et qui garantisse la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne terminent de détruire non seulement la politique mais également la liberté et la justice ».

« L'environnement est un bien collectif, patrimoine de l'Humanité entière et responsabilité de tous... ». Et il conclut : « La culture écologique ne peut se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui apparaissent autour de la dégradation du climat, de l'épuisement progressif des ressources naturelles et de la pollution. Elle devrait être un regard différent, une façon de penser, une politique, un programme éducatif, un mode de vie et une spiritualité qui ensemble formeraient une résistance face à la progression du paradigme technocratique... . Ce qui est en train de se passer nous met face à l'urgence d'avancer dans une courageuse révolution culturelle ».

Sont également à souligner les réflexions de sa Sainteté sur les responsabilités spécifiques de la communauté chrétienne, et sur le besoin de connaître et de prendre en compte les pratiques, modèles et traditions des aborigènes.

Dans la partie du quatrième chapitre dédiée à la « Justice entre les générations », il indique avec fermeté que nous ne sommes pas en train de parler d'une attitude optionnelle, mais bien d'une question de justice de base, puisque la Terre que nous avons reçu appartient aussi aux générations à venir.

Tout processus potentiellement irréversible requiert une action adéquate et sans appel : « L'atténuation des effets du déséquilibre actuel dépend du fait que nous le fassions maintenant, surtout si nous pensons à la responsabilité que nous attribueront ceux qui doivent supporter les pires conséquences ».

Il est urgent, insiste-il, « de trouver des formes efficaces de gestion internationale ».

Le Pape rappelle le sommet de Rio de Janeiro tenue en 1992, 20 ans après la déclaration de Stockholm et souligne les modestes progrès accomplis aux 20 ans de Rio « où a été émise une vaste et inefficace Déclaration finale ». « Les accords internationaux n'ayant pas été respectés sont nombreux. Nous avons d'urgence besoin de nous concerter sur des régimes de gouvernance pour toute la gamme des dénommés « biens communs mondiaux »... pour la réduction de la pollution et le développement des pays et régions les plus pauvres ».

Par conséquent, la refondation d'un Système démocratique multilatéral qui renvoie une fois pour toutes les structures oligarchiques (G6, G7, G8... G20) inacceptables et honteuses avec lesquelles le néolibéralisme a marginalisé les Nations Unies est urgente.

En conclusion, je crois pertinent de souligner ce paragraphe de l'Encyclique : « La maturation d'institutions internationales fortes et organisées efficacement avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux et dotées d'un pouvoir d'action est indispensable ».

## 2. La décision significative du Président Obama, avec un plan d'urgence contre le changement climatique

Le Président Obama démontre une grande habileté à mettre en pratique les idéaux pouvant conduire à la solution des défis actuels les plus urgents. Il s'est risqué, malgré la résistance insensée de la puissante opposition républicaine, à affronter adroitement les graves problèmes auxquels se heurtent son pays et le monde dans son ensemble.

Il s'est rapidement éloigné des directives mercantiles néolibérales que son prédécesseur, encore en fonction à la fin de l'année 2008, avait imposé à Washington et qu'obsessionnellement suivit et suit encore avec docilité l'union *monétaire* européenne établissant, depuis la Réserve Fédérale, un important fonds d'aide pour le travail, les travaux publics et l'implantation d'entreprise ; Obama a mis en place *Medicare*, « ambition démocrate depuis 1946 » ; il a régularisé la situation de plus de 5 millions d'immigrés aux États-Unis ; a tendu la main à l'Islam au lieu de le déclarer « axe du mal » ; a cherché et est parvenu à un accord excellent avec l'Iran au lieu d'envahir l'Irak comme le fit Bush Jr. en l'inexplicable compagnie de Tony Blair et de la coopération encore plus inexplicable de José Maria Aznar... ; il promeut l'usage du dialogue plutôt que celui de la force... et il y a de cela quelques jours, pour couronner le tout, il a annoncé un changement de direction important en ce qui concerne l'environnement. Pour cela, il a utilisé son droit de veto pour paralyser la Loi qui accordait la construction du gigantesque oléoduc Keystone. Et maintenant, avec le « Plan d'Énergie Propre », il limite les émissions de CO2 dans le second pays le plus pollueur de la Terre derrière la Chine.

Le coût de réduction des émissions se chiffre à 9 milliards de dollars annuels (jusqu'à 2030)... ce qui est tout à fait faisable si on le compare aux frais de guerre des États-Unis,

que le Président Obama a également réduit. De pair avec cette excellente et audacieuse décision, il a donné une autre impulsion récente aux supercalculateurs - un million de calculs par seconde - afin de prédire avec une grande exactitude les changements climatiques.

« Nous sommes la première génération à ressentir les conséquences du changement climatique et la dernière à avoir l'opportunité de l'arrêter », a manifesté le Président lors de la présentation de son programme. Et, conscient des points de non-retour, qui impliquent que des décisions de cette nature ne peuvent être retardées il a ajouté : « n'oublions pas que quand nous parlons de changement climatique il existe la possibilité d'arriver déjà trop tard ».

Les États-Unis ont expérimenté durant ce siècle 14 ans de températures les plus élevées, et 2014 a battu tous les records. Dans son discours le Président Obama a fait montre - contre l'attitude incroyable et dolosive du parti républicain, malgré le fait que le Pentagone lui-même considère le changement climatique comme une menace à la sécurité des États-Unis - de respect et de confiance envers les recommandations des scientifiques : « La science nous dit que nous devons faire plus si nous voulons sauver notre économie et la santé de nos enfants. Je ne parle pas du futur, mais bien de la réalité que nous vivons ici et maintenant ».

La Chine et les États-Unis ont représenté 45% des émissions de CO2 mondiales. Au mois de novembre dernier, lors de la rencontre avec le Président chinois Xi Jinping, a été annoncé l'accord de réduire de 28% les émissions des États-Unis pour 2025 et que la Chine cesserait d'augmenter les siennes en 2030. La Chine produit 7.9 tonnes d'anhydride carbonique par habitant, les États-Unis 16.4 et l'UE 7.4.

### 3. Le discours du Président Mikhaïl Gorbatchev lors du Symposium International sur le Changement Climatique à Rome, du 27 au 29 Mai 2015

Le Président Gorbatchev, fondateur de Green Cross International et du World Political Forum, a prononcé à Rome un discours dont il faut tenir spécialement compte pour la préparation et la mise en pratique des accords de Paris : « En décembre 2015 les leaders du monde se réuniront dans la capitale française pour négocier un accord qui permette de réduire les émissions de carbone mondiales. Il s'agira du vingt-et-unième Sommet sur le Climat des Nations Unies depuis 1992 ! Plus de deux décennies de rencontres ont conduit, malheureusement, à l'accroissement des émissions et des températures. L'Organisation Météorologique Mondiale a informé que l'année 2014 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. Les spécialistes scientifiques ont averti que la « fenêtre d'opportunité » pour une action intensive sur le climat était en train de rapidement se fermer, bien que nous pouvions encore stabiliser la situation et favoriser un développement durable. De fait, Paris constituera au mois de décembre prochain la dernière chance de limiter à 2°C la hausse des températures liée à l'époque préindustrielle ».

La politique est allée trop lentement par rapport aux processus de transformation de la biosphère, avec de multiples crises - alimentation, eau, pauvreté, climat... De fait, nous faisons face aux crises de notre modèle de développement actuel.

Le Président Gorbachev propose également un effort urgent pour une meilleure compréhension entre l'Occident et la Russie au travers du dialogue, de la recherche de consensus et l'amélioration urgente du système de gouvernance international, pour pouvoir attaquer avec un programme intégré, les problèmes de sécurité, de coopération économique et de durabilité (*sustainability*).

#### 4. L'Accord signé par les maires de capitales et de grandes villes sous la direction du Maire de Paris Anne Hidalgo

Les conseils municipaux peuvent être les grands promoteurs d'une culture de non violence, de solidarité et de paix. Une paix incluant la situation écologique. Une paix personnelle, municipale, sociale, scolaire, domestique... Fundipau à Barcelone a élaboré un excellent programme de promotion, depuis les conseils municipaux, de la résolution pacifique des conflits, basée en particulier sur la médiation. Et Atyme favorise la même chose à Madrid.

Il s'agit d'agrandir et de rendre effectif le réseau mondial déjà très important de Maires pour la Paix.

Sous le leadership d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, un grand accord a été préparé sur « le Changement Climatique : compromis européen et solutions locales ». Il ne s'agit pas seulement d'une excellente initiative mais, avant la tenue du Sommet de Paris au mois de décembre prochain, d'un appel spécialement opportun.

Dans le Manifeste du 25 mars 2015 il est dit : « Le changement climatique est mondial mais les solutions sont avant tout locales. Étant donné que les grandes villes sont à l'intersection de ces deux niveaux, elles se trouvent à l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique. Pour cette raison, nous, les capitales et grandes villes européennes, qui représentons plus de 60 millions d'habitants et comptons avec une capacité d'action significative, avons décidé d'unir nos efforts et de renforcer les instruments qui nous conduiront jusqu'à la transition énergétique et environnementale requise ». A Paris, la capacité de mobilisation du pouvoir municipal sera sans aucun doute l'un des principaux protagonistes du succès de ce grand rendez-vous.

En effet, le nombre de villes à montrer leur souci pour la détérioration de l'environnement augmente progressivement, bien que l'immense pouvoir médiatique détenu par les « marchés » ait pu changer de nombreux citoyens en des spectateurs impassibles et subjugués.

Aujourd'hui, par chance, les gens peuvent s'exprimer, et les sujets, autrefois obéissants et silencieux, se transforment en citoyens capables de participer et de se mobiliser.

Le Manifeste établit qu'une substitution progressive du transport urbain actuel par un autre comportant une diminution progressive des carburants (« voitures électriques, téléphériques, de banlieue... ») et des systèmes de chauffage et de refroidissement au moyen de sources d'énergies renouvelables est impérative.

L'UE, qui donne de si mauvais exemples ces dernières années, avec un harcèlement néolibéral arrivé à des limites invraisemblables (au point d'investir sans élections des gouvernements en Italie et en Grèce, berceau de la démocratie), pourrait maintenant fournir de bonnes pistes à suivre pour le monde dans son ensemble si elle prenait en compte les accords atteints par les maires européens, succinctement exposés dans le Manifeste. Et, les Nations Unies, dont la nécessaire participation est justement évoquée dans le texte, pourrait catalyser depuis Paris un grand consensus à échelle mondiale. En tant que scientifique et ancien Directeur général de l'UNESCO, dont le siège se trouve à Paris et qui a également travaillé depuis les années 1950 sur les aspects hydrologiques, géologiques, et océanographiques et de manière générale sur tout ce qui touche à la biosphère (grand programme *Man & Biosphere*) je voudrais exprimer — à la Maire Hidalgo ainsi qu'à tous les maires qui ont signé ou qui signeront le Manifeste — les meilleurs augures quant au succès de la contribution du pouvoir municipal au succès du Sommet. Ils ne peuvent pas nous décevoir à cette occasion. Les habitants de la Terre et les générations futures attendent de pouvoir continuer à vivre dignement le mystère de l'existence.

La grande organisation prospective « Futuribles », basée à Paris, l'a adroitement exprimé : « Les villes se changeront en acteurs et moteurs du changement à échelle mondiale ».

Le Pape François a lui aussi souligné le rôle crucial des citoyens pour obtenir le souci de l'environnement : « Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique - national, régional et municipal - le contrôle des dommages environnementaux n'est pas non plus possible... Les règlements municipaux peuvent être plus efficaces s'il y a un accord entre les populations. Je suis en train de parler d'une citoyenneté écologique ».

##### 5. Les efforts constants du Président François Hollande afin de trouver un consensus sur les mesures concrètes à adopter lors du Sommet de Paris

Le Président François Hollande a intensifié ces derniers mois les activités de concertation pour réussir à arriver à des engagements lors du Sommet sur le Climat. Pour donner un exemple, il a réussi à ce que le Parlement approuve la Loi sur la Transition Énergétique.

Avec l'aide directe de la Ministre de l'Écologie et de l'Énergie, Ségolène Royal, et celle du Ministre des Affaires Étrangères, Laurent Fabius, il a réussi à ce que 49 pays (parmi lesquels les 29 de l'UE), responsables de 55% des émissions de gaz à effet de serre, présentent des propositions concrètes pour les réduire. Mais il reste à augmenter le nombre de pays et les objectifs... car la température ne doit pas augmenter de plus de 2°C par rapport à 1997. Le temps presse et, comme souligné dans les messages du Pape François et du Président Obama, il est essentiel d'atteindre, dans l'accomplissement

d'une responsabilité intergénérationnelle ne pouvant être reportée, des engagements très concrets de comportement écologique correct à échelle mondiale.

## 6. Les autres contributions notables de figures et d'institutions de renommée internationale, tout comme des médias de communication

### - PERSONNALITÉS

- L'ancien Président Mario Soares, l'un des personnages contemporains les plus lucides et travailleur infatigable en faveur de la paix et de la justice sociale, a lui aussi réitéré, peu après l'apparition de l'Encyclique *Laudato SI*, le besoin d'agir sans tarder, soulignant l'audace et le courage du Pape François de dénoncer « le coût élevé pour les plus pauvres et l'augmentation des privilèges pour les plus riches ».
- Francisco Savia, journaliste de grand renom, analyste politique, et, surtout, pourvoyeur de solutions, a écrit dans *Global Governance and Common Values: the unavoidable debate* quelques excellentes recommandations pour les grandes transitions qui nous attendent. En rapport avec la conférence du Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique il a dit la chose suivante : « C'est un fait qu'aux États-Unis les Républicains sont financés par les grandes sociétés du domaine de l'énergie, qui feront tout leur possible pour boycotter quelque accord que le Président Obama pourrait diriger. Au sein du Panel, intégré par plus de 2000 scientifiques qui ont étudié avec soin la relation entre l'activité humaine et la détérioration de l'environnement, ont existé, bien entendu, des voix dissidentes qui, il faut le souligner, ont obtenu un écho totalement disproportionné dans les médias conservateurs. Dans certains cas, leur financement par l'industrie des combustibles fossiles a même été mise en évidence ».
- Leonardo Boff vient de publier, en rapport avec l'Encyclique Papale, un texte excellent intitulé « La Grande Charte de l'écologie intégrale : cri de la Terre, cri des pauvres ». Aux commentaires excellents se joint la sagesse du commentateur : « L'esprit tendre et fraternel de Saint-François d'Assise, écrit-il, traverse tout le texte de l'Encyclique *Laudato SI* »... et il termine avec les derniers mots de la Charte de la Terre, cités de la même manière par le Pape, « Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie ».
- Le professeur Emilio Munoz avait élaboré il y a deux ans des analyses relatives à quatre sujets fondamentaux afin de dûment affronter les défis actuels : conscience environnementale ; énergie ; modes de vie et valeurs. Dans ses propositions, qui doivent faire partie des grandes urgences à résoudre, figure la mise à l'écart manifeste des valeurs éthiques face aux valeurs économiques. Il y a deux mots-clés qui devront inspirer de façon permanente l'établissement de recommandations : *partager* et *coopérer*, c'est-à-dire, être solidaires et travailler ensemble pour mener à bien des tâches aussi importantes et urgentes.

## - INSTITUTIONS

### - World Academy of Art and Science

Les contributions de Garry Jacobs et d'Ivo Slaus de la World Academy et du World Universities Consortium ont été particulièrement importantes ces dernières années, dans le schéma théorique d'un « nouveau paradigme » pouvant représenter la solution aux grands défis auxquels fait face l'Humanité à l'heure actuelle.

La *Interaction Conference on Anticipation as deep Driver for a New Paradigm and bring forth Futures*, qui aura lieu à Trento, du 5 au 7 novembre, constituera une contribution de taille aux changements radicaux exigés par les tendances actuelles.

L'une des facultés distinctives de l'espèce humaine est sa capacité à anticiper, prévoir, prévenir. La WAAS a sans aucun doute été une tour de guet qui a procuré non seulement de bons diagnostics, mais également des traitements à temps, spécialement dans les processus pouvant mener à des points de non-retour (sociaux et environnementaux).

Les études réalisées jusqu'à maintenant incluent la croissance démographique, la meilleure connaissance qu'apporte la longévité, les besoins en alimentation, l'eau et la santé, la production de gaz et de déchets, l'émigration, un nouveau concept de travail propre à l'ère digitale, de nouveaux types d'occupation, de mécanisation, de nouveaux moyens de locomotion et d'énergies renouvelables, de catastrophes naturelles...

L'éducation et l'émancipation des femmes sont fondamentales pour pouvoir obtenir la participation effective permettant une gouvernance démocratique authentique, étape indispensable à une nouvelle ère. Au travers de la WUC, présidée par Heitor Gurgulino, elle promeut le rôle crucial joué par les institutions d'éducation supérieure à des moments de changements aussi radicaux.

### - International Peace Bureau

L'IPB, basé à Genève, Prix Nobel de la Paix, joue depuis de nombreuses années un rôle particulièrement important dans la recherche de solutions pacifiques aux conflits de natures diverses. Il mène en ce moment — sous la direction de Ingeborg Breines, Colin Archer et Reiner Braun — une excellente campagne mondiale pour la limitation des frais militaires et ceux du désarmement nucléaire, en vue non seulement d'intégrer ces deux objectifs au *UN Post 2015 Development Agenda* mais également de lever une bonne partie des fonds (*Green Fund of the UN for Climate*) provenant en partie des investissements considérables actuellement dédiés à l'armement et aux dépenses des armées (environ 3 milliards de dollars par jour). En septembre 2016 un Congrès est prévu à Berlin sur « Disarmament for development » qui pourrait constituer le début de la grande transition d'une économie néolibérale de spéculation, de

délocalisation productive et de guerre, vers une économie basée sur la connaissance pour un développement durable et humain.

- Club de Rome

Le Club de Rome, avec une anticipation exemplaire, correspondant bien à Aurelio Peccei, établissait déjà en 1970 « Les limites de la croissance »... face à la capacité intellectuelle illimitée (« Apprentissage sans limites », 1975).

Il a été l'une des institutions précurseuses, avec une vision à long terme, de comment on devait procéder pour une anticipation qui permettrait une analyse et des actions à temps.

La rapidité des événements qui se déroulent sans une quelconque régulation éthique rend chaque jour plus difficile le fait de prédire et d'éviter.

Le Chapitre Espagnol du Club de Rome, présidé par Isidro Faine, assisté par l'expérience du Président d'Honneur Ricardo Diez Hochleitner et de Jose Manuel Moran, vice-président, a réalisé un travail très important, avertissant de l'urgence face à laquelle il était nécessaire d'adopter des mesures sans délai, sans quoi le travail de telles institutions d'étude et de prospective ne resterait que de vains efforts. Il constitue aujourd'hui — de par son importance et son pouvoir fédérateur — un acteur principal de l'urgence planétaire à laquelle nous faisons référence.

7. Les recommandations et le désir de participer des communautés scientifique, académique, artistique et intellectuelle

Pour la première fois de l'Histoire le temps du silence est écoulé : les êtres humains, jusqu'à il y a peu étaient intellectuellement et physiquement confinés dans des espaces très réduits, peuvent désormais s'exprimer librement.

En ce qui concerne les médias, nous devons nous assurer que le public se rend compte que l'« information » est supérieure à la « nouvelle » qui renvoie seulement — comme l'indique le mot « nouvelle » — à des situations insolites, extraordinaires. La connaissance de la réalité dans son ensemble est essentielle pour pouvoir la transformer en profondeur.

En résumé, le rôle des communautés artistique, scientifique, enseignante, philosophique, intellectuelle, est, par conséquent, essentiel à la mobilisation de la participation citoyenne.

Assurer un legs approprié aux générations futures est l'engagement principal de « Nous, les peuples... », et en ayant été changés de sujets en citoyens, qui se rebelleront contre un système qui investit des milliards de dollars par jour dans des armes et des dépenses militaires pour la sécurité de quelques uns alors que la majorité de l'Humanité vit dans des situations inhumaines.

Ceux qui sont habitués à utiliser l'anticipation comme une part essentielle de leurs activités quotidiennes — membres des communautés « créatrices » — devraient se positionner à l'avant-garde de l'implication et de l'engagement. Comme l'ont manifesté Garry Jacobs et Roberto Poli de la WAAS, « nous avons besoin de voix multiples qui s'élèvent dans une grande clameur pour créer, pour concevoir leur propre futur ».

La solution est l'éducation pour tous tout au long de la vie. Pas seulement à l'école ni dans les familles... mais dans la société toute entière et pour la société tout entière, à commencer par les gouvernants et les parlementaires. La communauté scientifique, spécifiquement, doit accomplir une mission qui bien souvent n'est pas menée à bien : conseiller les Parlements, les conseils municipaux, etc,... sur des sujets très spécialisés, et surtout, celle d'aider à anticiper.

## 8. La refondation des Nations-Unies

Comme indiqué plus haut, et face au besoin d'action immédiate, étant donnée la nature potentiellement irréversible des processus écologiques, une Session Extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies devrait se tenir, qui adopterait les mesures urgentes nécessaires et, de plus, établirait les lignes directrices pour la refondation d'un Système démocratique multilatéral.

Quelques pays ont demandé à ce que la « citoyenneté mondiale » soit placée au centre effectif de l'Agenda de Développement Post 2015. Les orateurs qui avaient requis lors du Sommet sur le Développement Social de Copenhague en 1995 que « les gens, le peuple, soient placés au centre du développement » furent notoires. J'ai eu l'occasion de participer activement à ce « Sommet » et je dois avouer l'immense déception que j'ai ressentie face au désintérêt quasi immédiat des « mercantilistes » pour le contexte social requis ici. Toute nouvelle vision de développement social est impensable sans l'implication directe de Nations Unies convenablement renforcées.

J'ai mentionné, dans le bref « index introductif », le rôle crucial des Nations Unies dans l'amélioration des tendances actuelles. On parle de la « société du bien-être » sans clarifier tout de suite, que 80% vit loin, sur une pente progressive de précarités, du quartier prospère du village global.

Déjà en 1979 l'Académie des Sciences des États-Unis communiquait que non seulement les émissions de CO2 étaient en train d'augmenter, mais que sa « capture » par les océans, poumons de la Terre, diminuait. Les grands consortiums pétroliers commandés par Exxon Mobile réagirent rapidement en créant une Fondation en 1981 qui, au travers de pseudo-scientifiques à leur solde, essayèrent de neutraliser les mises en garde de l'Académie. Malgré la publication dans Newsweek, plus de 10 ans après, de l'article « The truth of denial » (« La vérité sur ce qui est nié »), le procédé délictueux de ceux dont la cupidité empêche de voir plus loin que leurs bénéfices immédiats est resté, une fois de plus, immergé dans l'opacité des nouvelles insignifiantes. Et, une fois de plus, on a oublié ce qui ne devait pas l'être.

Une bonne partie des origines de la protection de l'environnement se trouve, précisément, dans le système des Nations Unies. J'ai déjà mentionné plus haut certaines des activités menées par l'UNESCO depuis les années 1940, mais je dois ajouter l'UNEP (United Nations Environmental Programme) comme entité spécifique de la prévention de la détérioration environnementale.

Dans l'Anthropocène, seules des Nations Unies au sein desquelles, avec un vote pondéré mais sans veto, auront été adoptées de manière responsable les mesures exigibles pour l'ensemble de l'Humanité, peuvent aujourd'hui être à la hauteur des circonstances. En effet, le 8 juin 2015, lors d'une rencontre du G7 à Elman (Allemagne) a été abordée la dégradation environnementale patente, et a été recommandée la réduction des émissions de CO2 et la création d'un Fonds Vert pour le Climat. Mais, à nouveau, il est resté très clair que ce n'est pas dans ces instances que les problèmes de cette nature, aussi importants pour le destin commun de l'Humanité, doivent être résolus. Quelques Nations Unies « refondées » pourraient non seulement prescrire les mesures nécessaires, mais elles pourraient également coordonner les actions adéquates face aux catastrophes naturelles.

\*\*\*

## CONCLUSION

Il est temps d'agir de façon immédiate à échelle mondiale. L'environnement ne connaît pas de frontières. Il ne reconnaît pas non plus l'égalité humaine. Il est clair que « la politique ne doit pas se soumettre à l'économie, et cette dernière ne doit pas se soumettre aux diktats et au paradigme d'efficacité de la technocratie » (Pape François)... car c'est maintenant, et non pas plus tard, comme l'a souligné le Président Obama, que nous devons rendre possible le « nouveau commencement » auquel nous exhorte la Charte de la Terre, guidés par les « principes démocratiques » qu'établit le Préambule de la Constitution de l'UNESCO, pour la transition historique d'une culture de violence et de guerre à une culture de conciliation et de paix. De la force à la parole.

(traduction en français par Coralie Bernadac pour le GERM)